

243- Communiqué de presse

Championnat du monde de Vol libre d'intérieur F1D

Du 26 au 29 mars 2020

Du 26 au 29 mars 2020, quatre français participeront au championnat du monde Junior et Senior de Vol libre d'intérieur F1D, à Slanic Prahova, en Roumanie. Après plusieurs mois de préparation, les aéromodélistes français arriveront fin prêts, pour assurer la meilleure performance possible.

Emmenés par Hugo DESLOGES-BAZILE, chef d'équipe et également compétiteur au sein du club Sèvres Anjou Modélisme (85), les français engagés auront à cœur de défendre les couleurs tricolores pour ce premier championnat international de la saison 2020.

Le lieu du championnat

Cette année, ce championnat du monde se tiendra dans le lieu le plus mythique du vol libre d'intérieur : la mine de sel de Slanic Prahova, en Roumanie. Il s'agit d'une immense voûte de près de 60m de haut. Les modélistes disposent d'une surface au sol de 78000 m². Les conditions y sont remarquablement stables : 12°C de Janvier à Décembre, une pression 4% inférieure à la pression atmosphérique, et une humidité 10% inférieure à la moyenne. Les plus grands compétiteurs de la catégorie F1D ont tous fait évoluer leurs modèles sous cette arche céleste.

L'équipe de France et ses objectifs

L'équipe sénior, composée de [Didier BARBERIS](#), [Thierry MARILIER](#) licenciés au Modèle Air Club de Mandres (94), et de [Robert CHAMPION](#), licencié au Club Aéromodéliste de Touraine (37), visera une médaille par équipe. Bien que seules une quinzaine de nations soient représentées, le niveau de ce championnat est très élevé.

Les Américains sont les grands favoris de ce championnat (champions du monde en titre) mais les Roumains et les Ukrainiens sont également à craindre. Les meilleurs frôleront les 150 minutes de vol (cumul des deux meilleurs temps de chacun des trois coéquipiers). Une concurrence rude, mais l'expérience rodée des compétitions internationales, ainsi qu'une bonne cohésion de l'équipe de France, pourraient permettre aux pilotes français de se hisser sur le podium.

Cette année, la France n'a qu'un junior en lice : [Eliott CROSNIER](#), licencié au Sèvres Anjou Modélisme (85). Celui-ci a déjà brillé (champion du monde par équipe et bronze en individuel en 2018). Le niveau chez les juniors de cette compétition est admirable, mais Eliott endossera le profil du challenger aguerri en visant une médaille. Le nombre de compétiteurs juniors est aussi particulièrement faible (entre 10 et 15 modélistes) mais les meilleurs ont leur place dans le top 10 senior.

Le Vol libre d'intérieur F1D

Au-delà des résultats, ce championnat est aussi une occasion de faire connaître cette discipline tout aussi envoûtante que complexe.

La durée au cœur de la discipline

Le vol libre d'intérieur consiste à effectuer des vols de durée, sans aucune assistance extérieure de pilotage pendant le vol. Le principe des compétitions est de réaliser le vol d'une durée maximale. Il peut être de plusieurs dizaines de minutes voire, approcher l'heure de vol pour les meilleurs compétiteurs. Pour réaliser ces vols, les pilotes utilisent seulement l'énergie d'un moteur constitué d'un caoutchouc très spécifique entortillé sur lui-même.

Afin d'éviter d'éventuelles collisions avec les parois de la salle, il est toléré de guider les modèles avec un fil tendu par un ballon gonflé à l'hélium.

Des espaces grandioses

Les vols s'effectuent exclusivement dans des espaces clos, qui peuvent être des plus divers : de la salle de sports municipale à une mine de 70 mètres de hauteur comme celle de ce championnat, en passant par une patinoire ou un hangar à dirigeable,... Les lieux font partie intégrante de la beauté de ce sport, qui le rend unique.

Réglages et précision

L'apparente simplicité de ces « micromodèles » cache, en vérité, une grande sophistication. La structure, faite de fines baguettes de balsa, est recouverte d'un film très mince. Afin de mieux exploiter la puissance du moteur caoutchouc, les aéromodélistes de haut niveau utilisent des hélices à pas variable, et la réalisation des vols les plus longs nécessite des réglages micrométriques précis. La stabilité du vol, sans intervention extérieure, s'obtient par la maîtrise et le contrôle des déformations aéroélastiques.

Relations Presse

Aurélie Simondet - 06 73 15 43 07

[Phoebus Communication](#)

Site internet : www.ffam.asso.fr